

LES MÉTIERS QUI TUENT

COMMENT ON « RÉGÈNÈRE » LE PLOMB

Où la vie des hommes ne coûte pas cher. — Les métamorphoses du plomb. — Les chômeurs au rabais. — Pour augmenter les bénéfices.

C'est au cours de l'automne et de l'hiver que les industries insalubres ou dangereuses font le plus grand nombre de victimes ouvrières. Les travaux des champs sont terminés; l'industrie du bâtiment ralentit son activité; les chômeurs se pressent aux portes des usines. Et comme il est toujours des places vacantes dans les fabrications ou la santé des ouvriers, leur vie même, est la rançon des salaires, les chômeurs, qui n'ont pas le choix, s'engagent dans celles-ci.

Les Fonderies de vieux plomb

Les « hommes de cœur » déchargent auprès des fours les voitures pleines de déchets. Le four a huit mètres de hauteur; on le charge, à la pelle, de plomb et de coke; le métal fondu, descend à la base, tandis que surnage la matte — résidu d'autres métaux, fer et cuivre. Le plomb fondu est recueilli dans des lingotières par des ouvriers pourvus de masques respiratoires; ils aspirent les vapeurs de plomb; bras, cou, poitrine, mains sont brûlés par les étincelles et les éclats de la coulée. Par un autre orifice s'écoulent les scories. L'homme armé d'un long bâton, auquel est fixé un tampon de terre, qui ferme cet orifice après le passage de la lave, disparaît dans la fumée nocive. Bien entendu, il n'est généralement pas mieux protégé que ses camarades de la coulée.

L.-M. BONNEFF.

ELECTION LEGISLATIVE

Dans la 2° de Laon

LA CAMPAGNE DE JEAN LONGUET

C'est dimanche prochain que doit avoir lieu dans la 2° de Laon, l'élection législative complémentaire par le décret de M. Casteln. Dans cette énorme circonscription — 125 communes, 50 kilomètres de longueur — où le Parti d'avant même pas eu de candidat aux dernières élections, une vigoureuse bataille est menée depuis cinq semaines par notre camarade Jean Longuet, et tout permet d'espérer que le socialisme qui, hier, n'était rien dans la 2° de Laon apparaîtra dès le premier tour comme une force considérable et enlèvera le siège au scrutin de ballottage.

Notre camarade Longuet trouve en face de lui un grand propriétaire réactionnaire et clérical, M. Forzy, soutenu par une grande partie de l'ancien clouériste — par le « radical » Douhier lui-même et un candidat radical-socialiste, le marquis de Génin, peu connu dans la région.

Dans plus de 70 conférences, notre camarade est allé porter la parole socialiste jusqu'au fin fond des plus petits villages, où jamais elle n'avait été entendue. Puisamment secondé par les délégués permanents du Parti, Fressemans, Gaston Lévy et Landier, par les camarades Ringier, Hubert Rouger, Laucho, Nectoux, députés; Marcel Cahin, conseiller municipal; Maxence Roldes, Levasseur et Lorris, le candidat socialiste a complètement retourné la région et fait disparaître la belle confiance qui régnait au début dans le camp réactionnaire. D'autre part, le parti radical, jadis tout puissant dans la circonscription, est apparu complètement désemparé. Tout permet d'espérer que Longuet arrivera dimanche avec son concurrent, M. de Génin.

Celui-ci s'est d'ailleurs loyalement engagé à se désister pour le candidat socialiste, s'il avait une seule voix de plus que lui. Aussi, tout permet-il d'espérer que M. Forzy sera écrasé au ballottage.

POUR L'« HUMANITÉ » A 6 PAGES

Obligations complètes

QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME LISTE

Table with 4 columns: Name, Address, Amount, Total. Lists donors and their contributions.

LE CONGRÈS RADICAL

Les radicaux ouvrirent aujourd'hui, à Tours, leur congrès annuel. Il aura une importance particulière, car la question de la réforme électorale va s'y poser.

On sait qu'un très grand nombre de radicaux sont arrondissementiers ou majoritaires, ce qui au fond est la même chose.

Mais il y a aussi des radicaux proportionnalistes. On sait qu'ils ont, ces temps derniers, formé une ligue pour répondre au comité constitué par M. Clemenceau.

On sait que c'est cette question qui fait l'intérêt du congrès de Tours.

La Grève des Charbonniers de Paris

Une délégation du Syndicat des charbonniers s'est présentée hier, après-midi, au siège de la chambre syndicale des marchands de charbon. Mais toute discussion fut rendue impossible.

La grève de Saint-Malo

De nouvelles bagarres se sont produites à midi, entre « jaunes » et « rouges », à la sortie des chantiers.

Un gréviste ayant été arrêté, ses camarades ont tenté d'assiéger le poste de police. L'agitation a redoublé au passage d'un groupe de « briseurs de grève ».

L'Exode des Capitaux

ET LA CLASSE OUVRIÈRE EN FRANCE

Par LYSIS

LVI

Parmi les grands travaux dont on parle souvent, et qu'on n'exécute jamais, figure celui qu'on désigne communément sous le nom de Paris-Port de Mer et qui consiste dans la création d'un canal de Paris à Rouen, supplant sur ce parcours à l'insuffisance du fleuve et permettant l'arrivée jusqu'à la capitale de navires de mer d'un certain tonnage.

faire en est, somme toute, encore au même point. Ceci est du reste absolument conforme aux traditions de notre régime parlementaire qui paraît atteindre à une sorte d'impuissance incurable en matière de travaux publics.

D'après le projet dont il était question, il y a deux ans, le canal suivait les méandres de la Seine, sauf sur deux points où il coupait les boucles du fleuve, de Bezons à Sartrouville et de Pont-de-l'Arche à Oissel. Sa longueur totale était de 185 kilomètres.

En fait, l'exécution du Paris-Port de Mer, comme celles du canal latéral au Rhône et du canal latéral à la Loire, se heurtait au mauvais vouloir du corps des ponts-et-chaussées, hostiles aux voies navigables, de l'oligarchie des chemins de fer, toujours imbue du préjugé que le transport par eau lui fait concurrence, des gouvernements qui sont ordinairement l'instrument conscient ou non des bureaux et des compa-

Les Instituteurs syndiqués

RÉUNION DU CONSEIL FÉDÉRAL

Le Conseil fédéral des instituteurs d'instituteurs a tenu hier soir la réunion que nous avions annoncée.

Les affaires courantes ont été ensuite expédiées; on a pris connaissance de la situation actuelle en province et nous croyons savoir que tout va en ce moment pour le mieux; l'accord est parfait entre tous les membres du Conseil fédéral.

Cat après-midi, le juge d'instruction interrogera les citoyens Chalopin, Foulon, Lapierre et Boullé, du bureau du Syndicat de la Seine; les questions porteront cette fois sur le fond du procès.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Oran, 8 octobre 1912. — (Dépêche spéciale). — Le syndicat des instituteurs d'Oran, dans sa réunion de dimanche, étant donné le communiqué officiel du 21 septembre, qui dispense de toute poursuite les sections syndicales fondées en vertu du droit commun, a estimé ne pas avoir à discuter la question de sa dissolution.

AU MAROC

Le calme règne chez les Tadjas. Tanger, 9 octobre. — De Mazagan, le 8. — On apprend de source indigène sérieuse que le calme est revenu chez les Tadjas.

Madani, Glaoui et M'Tougui sont décidés à agir dans le Sud contre E-Hiba. Une première mehalla vient d'être envoyée dans la Goudaf. Le général Lyautey a quitté hier matin Marakech en auto-mitrailleuse.

Les Négociations Franco-Espagnoles

Madrid, 9 octobre. — L'Imparcial croit savoir que le conseil des ministres d'Espagne s'est occupé spécialement des négociations relatives au Maroc. La question de la Moulouya serait le seul point restant à éclaircir.

LE PROCÈS DALBA

Rome, 9 octobre. — M. Enrico Ferri, défenseur de Dalba, a plaidé l'inconscience et l'irresponsabilité de l'accusé.

Les accidents du travail à Buenos-Ayres

Buenos-Ayres, 9 octobre. — Un éboulement s'étant produit dans une galerie en construction en vue de relier les rues Florida et San-Martin, vingt-sept ouvriers ont été blessés; dont cinq sont grièvement atteints et deux sont mourants.

Petites Nouvelles de l'Étranger

Pour avoir jeté des bombes à des magistrats. — On mande de Munich que le négociant Pritzsche, qui avait envoyé des bombes au procureur général en chef Mantel, au procureur général Barchardt et au juge Panksch, a été condamné à mort pour avoir jeté six bombes à des magistrats.

La situation dans le Tibet. — Des nouvelles du Tibet annoncent que les Chinois sont actuellement maîtres de tout l'est du Tibet. La position des Tibétains est devenue plus dangereuse.

Le commerce anglo-français. — Une dépêche de Londres affirme qu'un rapport consultatif sur le commerce avec la France, publié ce soir, montre que le commerce

Anglo-français est toujours le facteur le plus important dans le commerce étranger de la France et également annuellement.

CHUTE D'UN AVIATEUR RUSSE

Saint-Petersbourg, 9 octobre. — L'aviateur Rajewski est tombé ce matin avec un appareil nouveau qu'il essayait. Son état est désespéré.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 9 octobre. — A la Chambre des Communes, un député demande des renseignements sur l'emprunt chinois.

L'EMPRUNT CHINOIS

Londres, 9 octobre. — A la Chambre des Communes, un député demande des renseignements sur l'emprunt chinois. Le gouvernement est hostile au prêt consenti par une banque anglaise et pour lequel y est-il hostile?

LES CONFLITS DU TRAVAIL

Les ouvriers tourneurs d'Auxerre. Auxerre, 9 octobre. — Les ouvriers tourneurs qui s'étaient mis en grève hier ont repris le travail.

Si nous avons fait opposition au prêt offert par une banque anglaise, c'est que nous considérons que la Chine n'est pas libre de prêter ailleurs à un moment où des négociations se poursuivent avec les puissances et que nous étions sous l'obligation d'honneur de nous opposer à tout emprunt fait en dehors.

L'équipement militaire à Marseille

Marseille, 8 octobre. — A la suite d'une réunion tenue par les ouvriers et ouvrières des confections militaires de Marseille, pour protester contre la décision ministérielle réduisant le nombre de pièces à confectionner pour chaque uniforme, un nouveau comité a été nommé.

Le conseil général, tenu de la situation créée aux ouvriers et aux ouvrières de l'équipement militaire, demande instamment à M. le ministre de la guerre, dans le but d'éviter une crise douloureuse, de revenir sur la décision qu'il a prise et d'élargir au maximum les minima et les maxima de ces fournitures.

INFORMATIONS

Commutation de peine. Par décret du 6 octobre, le Président de la République a commué en la peine des travaux forcés à perpétuité la peine de mort prononcée le 23 juillet dernier par la Cour d'assises de la Seine-Inférieure contre la nommé Gobin, veuve Gaudier, pour assassinat.

FÉDÉRATION DE LA SEINE

Vendredi, 11 octobre, à 9 heures du soir, 49, rue de Bretagne. CONFÉRENCE FÉDÉRALE. Le citoyen A. THOMAS traitera de la réorganisation administrative du département de la Seine.

Ecole du Coopérateur

École socialiste, 88, rue Serpente. Ce soir, à 9 heures précises, conférence par le camarade LIGAS sur les éléments du droit: Statuts, Revision, Fusion.